

## HIERONYMUS GLORIOSUS

---

Jacques de Gruijtrode, prieur de la Chartreuse de Liège († 1475)<sup>1</sup>, est l'auteur de treize opuscules ascétiques dont les « Cinq Miroirs » étaient en son temps l'œuvre la plus connue. Cette dernière se trouve sous le titre *Specula omnis status humanae vitae. Libri quinque*, dans les *Opera omnia* de Denys le Chartreux, t. 42, pp. 647-812 (Tornaci, 1913). Cette œuvre ne peut lui accorder à nos yeux que la réputation d'être un compilateur ; il aligne en effet les citations les unes après les autres. Je veux simplement attirer ici l'attention sur la manière dont il cite.

1. Dans la grande majorité des cas, il le fait en mentionnant uniquement le nom de l'auteur, sans aucune recommandation, tout au plus avec la lettre B. ou S. (*beatus, sanctus*). Les docteurs les plus connus, Bernard, Ambroise, Thomas, Basile, partagent ce sort avec des écrivains de moindre importance, comme Eusèbe, Anselme, Innocent, Cassiodore, etc.

2. Un second groupe d'auteurs est désigné la plupart du temps par le nom seul, de temps en temps cependant avec un *epitheton ornans*. Je distingue ici trois groupes :

a) Les *Venerabiles*. Je ne me prononce pas sur la question de savoir si l'écrivain emploie ce mot comme un prédicat ecclésiastique moins important que bienheureux ou saint, ou s'il exprime par là son admiration personnelle. Il emploie le titre de *venerabilis* pour les personnages suivants :

V. Hugo de S. Victore (2x) ; V. magister Gerardus Groet (2x) ; V. ille Lanfrancus ; V. Catharina de Senis ; V. Petrus Blesius ; V. doctor et magister libri de Gestis Salvatoris ; et surtout *Venerabilis et gloriosi doctoris, magistri Joannis Gerson, cancellarii Parisiensis*, appelé aussi *V. magister* et *Eximius Vir*.

1. *Monasticon belge*, t. II, Province de Liège, troisième fascicule, pp. 504-505.

b) Deux Pères de l'Église sont cités particulièrement souvent ; Grégoire cependant n'est cité qu'une seule fois avec un prédicat : *Egregius doctor*. Augustin reçoit à cinq reprises un prédicat distinctif, une fois *Lux Doctorum, Augustinus* (II, 5, 721 D), une fois *Stella Doctorum, Augustinus* (IV, 1, 765 C) et trois fois *Flos Doctorum, (Beatus) Augustinus* (II 2, 701 C ; II 5, 721 A ; III proém., 747 A). Cette appellation doit donc bien être appelée un *epitheton ornans* !

c) Jérôme occupe à vrai dire la place la plus importante. Lui aussi est désigné une trentaine de fois tout simplement comme l'auteur d'une citation ; six fois cependant, il l'est avec une épithète et toujours la même !

Proëm., 658 : *Sicut dixit Hieronymus gloriosus super illud Psalmistae...*

I 1, 665 D : *Unde et Gregorius Nazianzenus, magister Hieronymi gloriosi,...*

II 1, 692 A : *Unde dicit Hieronymus gloriosus...*

II 1, 693 D : *Propterea consulit Hieronymus gloriosus cuilibet subdito...*

IV 3, 772 B : *Audi non meam sed gloriosi Hieronymi super hoc responsionem.*

IV 5, 782 C : *Audi, qualiter gloriosus Hieronymus alloquitur ipsos temporalis gloriae amatores.*

Dans quatre cas, il s'agit d'un stéréotype ; dans les deux derniers, l'auteur donne une valeur particulière au mot employé en le plaçant en opposition, une fois avec lui-même, et l'autre fois avec les amants de la gloire du monde.

Je ne sais si cette appellation provient de Jacques de Grujtrode ou si ce dernier l'a reprise à d'autres. Il est manifeste toutefois que cette *aura* de gloire caractérise fort justement l'illustre docteur dalmate, car en consultant deux de ses biographies, j'ai remarqué que Largent <sup>(1)</sup> parle à l'occasion de « ces glorieuses caractéristiques de Saint Jérôme », et que Steinmann <sup>(2)</sup> écrit : « Il est le plus glorieux des Pères de la Latinité ».

Amsterdam

CL. BEUKERS, S. J.

1. LARGENT, *Saint Jérôme*, Paris, Lecoffre, 1898, p. IX.

2. J. STEINMANN, *Saint Jérôme*, Paris, Cerf, 1958, p. 371.